

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Février 1946 — № 4

Table des matières

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13; D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la «nouvelle terre où la justice habitera».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht-Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 4 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Conduire à la gloire beaucoup de fils »
(T. G. du 15 février 1946)

Semaine du 17 mars .... §§ 1 à 21
Semaine du 24 mars .... §§ 22 à 41

Fête commémorative

Cette année le repas commémoratif aura lieu le mardi, 16 avril, après 6 heures du soir. Chaque groupe se réunira donc cette nuit-là, à l'heure qu'il aura fixée. Les oints prendront les symboles, tandis que leurs compagnons, les « autres brebis », assisteront à la commémoration comme témoins. Avant la distribution des symboles un frère compétent prononcera une brève allocution ou lira quelques paragraphes tirés des derniers articles de « La Tour de Garde » traitant du repas commémoratif. Puisque rompre le pain et boire le vin représentent l'un et l'autre la mort à laquelle participent les membres du corps de Christ, on fera bien de servir les deux symboles ensemble. On se servira, comme symboles, pour suivre l'exemple de Jésus et de ses apôtres, de pain sans levain et de vin rouge. Nous prions les groupes de nous communiquer le nombre des assistants ainsi que celui des frères et sœurs qui auront pris les symboles.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles — Bruxelles

Rédaction: 47, Rue Wayenberg
Ixelles-Bruxelles

Imprimerie TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 15 Févrirer 1946 | № 4

« Conduire à la gloire beaucoup de fils »

« Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. » — Héb. 2: 10.

JÉHOVAH a engendré une famille de fils qui demeureront avec lui dans les cieux, ce qui est hors de la portée et de la perception humaines. Tout humain, pour avoir accès aux cieux, doit avoir été engendré par Dieu. On ne peut donc enseigner que des milliards de gens idolâtres ayant pratiqué sincèrement une religion, et qui sont morts dans l'ignorance du salut divin, iront au ciel sous prétexte de sincérité et d'ignorance. La connaissance chasse l'ignorance et joue un rôle important relatif à l'œuvre créatrice du Père. C'est pourquoi l'apôtre Paul, voulant montrer les conditions du salut, cita ces paroles du prophète Joël (2: 32): « Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé », puis poursuivant son exposé, il posa les questions suivantes: « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? » — Rom. 10: 13–15.

2 Jéhovah ne pouvait commencer à engendrer de nombreux fils à la gloire céleste, avant qu'il ait envoyé son unique Oint prêcher et communiquer la bonne nouvelle concernant la merveilleuse occasion qui était offerte. Son Fils unique, descendu du ciel, fut le premier qu'il envoya prêcher cette nouvelle et frayer ainsi le chemin. (Héb. 2: 3 et 4) Ce fait indique que parmi tous ceux qui seront dignes de la vie éternelle, dans le monde nouveau, un petit nombre seulement ira au ciel. La grande majorité de ceux qui obtiendront la vie habitera la terre pour toujours. Car Jéhovah a créé la terre pour qu'elle soit peuplée et habitée éternellement par des humains parfaits. — Eccl. 1: 4; Es. 45: 12 et 18.

3 Il est évident que les humains ayant prouvé leur intégrité par leur fidélité à Dieu, avant qu'il ait commencé à engendrer des fils pour les conduire à la gloire, n'ont aucun espoir d'aller au ciel. Dieu ne leur a jamais donné ni éveillé en eux un tel espoir, quoiqu'ils aient recherché l'établissement d'un gouvernement céleste qui, au temps fixé, détruirait le gouvernement du diable et de ses démons, et dirigerait, des cieux, le monde nouveau de la justice. Tout humain n'ayant pas été engendré par Jéhovah Dieu pour être conduit à la gloire, ne peut rien obtenir d'autre que la vie sur la terre. Le récit de la Genèse (6: 2–4) relate comment des « fils de Dieu » séduits par la beauté des filles des hommes, les épousèrent. Ces fils n'étaient pas des humains mais des anges désobéissants ou des esprits, à l'égal des fils de Dieu qui avaient contemplé l'œuvre de Jéhovah lors de la création de la terre, « alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ». (Job 38: 7) Pour cet acte de désobéissance, aux jours de Noé, Dieu permit que ces esprits fussent emprisonnés. — I Pi. 3: 19 et 20.

4 Quand le premier homme Adam eut désobéi à la loi de son Créateur, il cessa d'être un fils de Dieu, un membre de la famille universelle de Dieu. De ce fait, aucun de ses descendants, né de son sang, n'était humainement un fils de Dieu. Plus de quatre mille ans après qu'Adam eut été renié comme enfant de Dieu, un écrivain de la Bible, inspiré de Jéhovah, écrivit le premier ce qui suit, à ceux qui sont engendrés de Dieu: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde [ceux qui ne sont pas ses fils] ne nous connaît pas, c'est qu'il

1 a) Qui Jéhovah a-t-il engendré et quel enseignement religieux cela réfute-t-il?
b) Quelle est l'importance de la connaissance à ce sujet?

2 a) Quand Jéhovah pouvait-il commencer à engendrer, et pourquoi?
b) Quel fait cela indique-t-il concernant ceux qui obtiendront la vie éternelle?

3 a) Quelles sont les espérances vitales de ceux qui ont été fidèles à Dieu avant qu'il ait commencé à engendrer ses fils?
b) Le terme « fils de Dieu » mentionné dans la Genèse (6: 2–4) prouve-t-il que Dieu avait engendré des fils depuis longtemps? Qui étaient ces fils?

4 Pourquoi tous les hommes ne sont-ils pas fils de Dieu, puisqu'ils sont ses créatures? Quels sont ceux qui sont désignés comme fils de Dieu dans I Jean 3: 1–3?

ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté (lorsqu'il paraîtra; autre version) nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même [Dieu] est pur. » (I Jean 3: 1–3) Si tous les hommes étaient fils de Dieu simplement parce qu'ils sont des créatures et que Dieu a créé leur premier père Adam, alors l'infidèle Lucifer, appelé aujourd'hui Satan ou diable, serait aussi fils de Dieu, puisqu'il fut autrefois créé par lui. Il en serait de même des démons.

[5] L'esprit de Dieu, par lequel le Créateur accomplit sa volonté, est sa force active, son énergie invisible qui agit selon ses saints desseins et selon son bon plaisir. C'est le saint-esprit de Dieu. Les hommes et les femmes d'autrefois, dont les paroles ou écrits et les actes furent inspirés par l'esprit de Dieu qui était en eux, ne devinrent pas pour cela enfants de Dieu. L'esprit ou la force active de Jéhovah Dieu qui était en Moïse reposa également sur les soixante-dix anciens qui lui furent associés dans sa fonction judiciaire et qui tous prophétisèrent. Cependant aucun d'eux ne fut engendré et ne devint un fils du Très-Haut. Le moment où son esprit devait agir de cette manière n'était pas encore venu. Dieu considérait Moïse comme un « serviteur ». Il est écrit à ce sujet: « Celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. — Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison. » (Héb. 3: 4–6; Nomb. 12: 7) Le cantique que Moïse chantait est appelé (dans l'Apocalypse 15: 3) « le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu ». Outre sur Moïse, l'esprit de Dieu reposa sur les juges Othniel et Jephthé; il reposa sur le juge Samson et lui permit d'agir avec vigueur. Il reposa sur Saül, après qu'il fut oint par le prophète Samuel pour être le roi d'Israël. Aucune de ces manifestations de l'esprit divin qui était en eux ne pouvait en faire des fils de Dieu. — Juges 3: 10; 11: 29; 13: 25; 14: 6 et 19; 15: 14; I Sam. 10: 6 et 10; 11: 6.

[6] Dès que Samuel eut oint David, le successeur de Saül, à la royauté, l'esprit de Jéhovah fut sur David. Parlant à la Pentecôte, onze siècles plus tard, l'apôtre Pierre déclara sous l'inspiration de l'esprit: « Qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. — Car David n'est point monté au ciel. » (Actes 2: 29 et 34) L'esprit de Dieu reposa aussi sur le prophète Elie (I Rois 19: 12), et une double portion de cet esprit fut accordé à son successeur Elisée (II Rois 2: 9, 15 et 16). Plus de neuf cents ans plus tard, le Fils de Dieu, le seul qui soit descendu du ciel, prononça ces paroles: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel. » — Jean 3: 13.

[7] Quelqu'un citera peut-être également Isaac pour prouver qu'avant la venue du Fils unique, il existait sur la terre des serviteurs dénommés « fils de Dieu ». On prétendra peut-être qu'Isaac naquit par la puissance de l'esprit de Dieu, car l'apôtre Paul écrit dans l'épître aux Galates (4: 22, 23 et 29): « Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. — Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né *selon l'esprit,* ainsi en est-il encore maintenant. » Comment Isaac naquit-il selon l'esprit? L'apôtre Paul, se rapportant à Abraham, alors âgé de 99 ans, et à sa vieille épouse Sara, dit: « Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu. » « C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. » (Rom. 4: 19 et 20; Héb. 11: 11) Isaac n'était donc pas un fils de Dieu. L'esprit de Dieu avait simplement redonné à Abraham et à Sara le pouvoir de procréer, et c'est ainsi qu'Isaac naquit « selon l'esprit », mais il était le fils d'Abraham. Cela indique qu'il y a une différence entre « être né *selon* l'esprit » et être engendré *de* ou *par* l'esprit, pour devenir fils de Dieu.

[8] Le cas de Jean-Baptiste est identique à celui d'Isaac. Cette question se pose: Jean fut-il fils de Dieu par le fait qu'il était le précurseur de Christ et un ami personnel, un parent de Jésus? Les parents de Jean, comme ceux d'Isaac, étaient tous deux âgés: « ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. » Quand l'ange Gabriel révéla à Zacharie le dessein de Dieu suivant lequel il aurait un fils qu'il devrait appeler « Jean », ce sacrificateur fut si frappé par les obstacles naturels apparents, qu'il devint muet; et cette aphasie dura jusqu'à la naissance de l'enfant et jusqu'à ce qu'il eut reçu son nom. Jean est donc né aussi *selon* l'esprit. De plus, parlant de l'enfant qui devait naître, Gabriel dit à Zacharie: « Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'esprit-saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des

---

5 a) Qu'est-ce que le saint-esprit?
b) Pourquoi les hommes et les femmes d'autrefois en qui il agissait, ne furent-ils pas faits enfants de Dieu?

6 David, Elie et Elisée étaient-ils fils de Dieu, parce que l'esprit de Dieu reposait sur eux? Quelle preuve biblique peut-on donner?

7 Comment Isaac, fils d'Abraham, naquit-il « selon l'esprit »? Cela prouve-t-il qu'Isaac était fils de Dieu?

8 Comment Jean-Baptiste naquit-il également selon l'esprit? Comment l'esprit agit-il envers ses parents?

fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » Par la suite, Elisabeth et Zacharie furent tous deux, dans des circonstances différentes, « remplis du saint-esprit », et les paroles qu'ils prononcèrent furent prophétiques. — Luc 1: 7–17, 41 et 67.

[9] Toutes ces manifestations de l'esprit de Dieu ne firent pas de Jean-Baptiste un fils de Dieu destiné au Royaume de gloire. Jésus a dit: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. » (Mat. 11: 11–13) Les paroles de Jésus montrent clairement que ni Jean ni aucun des fidèles prophètes qui l'ont précédé n'ont été faits fils de Dieu pour hériter du Royaume céleste. Dans l'avenir, ils resteront sur la terre, et seront comme princes les représentants de la Théocratie céleste. Ils prendront évidemment part au service du Royaume, mais non pas comme membres de la famille du Royaume ou du corps gouvernant. — Es. 32: 1; Ps. 45: 17; Héb. 11: 35–40.

Le premier fils conduit à la gloire

[10] Tous les serviteurs de Dieu cités ci-dessus ont précédé le Seigneur Jésus-Christ, ils l'ont donc devancé dans le temps. L'apôtre Paul dit qu'il convenait à Dieu, qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, d'élever « à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul [Dieu.] C'est pourquoi il [Jésus] n'a pas honte de les appeler frères ». (Héb. 2: 10 et 11) Dans l'ordre exact des choses, le « Prince de leur salut » devait être le premier de tous ses frères. Cela est en accord avec la loi de Dieu au sujet de son fils unique: «afin qu'il soit en tout le premier ». Il n'y eut donc, avant Jésus-Christ, aucun fils de Dieu parmi les hommes qui devait être conduit à la gloire céleste. Etant leur Guide et leur Chef, il est le premier; ils doivent devenir des fils de Dieu après lui et suivre ses traces et l'exemple qu'il leur a laissé. Ils doivent apprendre, grâce à son exemple, à souffrir pour leur fidélité et leur intégrité envers Jéhovah Dieu, afin de mériter la récompense céleste. Alors, ils seront jugés dignes d'avoir part à la gloire céleste à laquelle leur Prince fut conduit le premier par Jéhovah. — Col. 1: 18; I Pi. 2: 21.

[11] La raison pour laquelle Jésus fut le premier fils de Dieu sur la terre, depuis l'homme parfait Adam en Eden, est nettement distincte. Le Très-Haut était le Père de Jésus, qui était donc le Fils de Dieu et non celui d'un homme. Joseph ne devint l'époux de Marie qu'après qu'elle eut conçu Jésus. L'ange Gabriel apparut à cette vierge juive, trois mois au moins avant que Joseph la connût. « L'ange lui répondit: Le saint-esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1: 26–35) Bien que Jésus naquît dans la chair, sa naissance ne provint pas d'un père humain. Dans sa préexistence il fut appelé « la Parole de Dieu »: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Ap. 19: 13; Jean 1: 14) Abandonnant le rang et la vie célestes qu'il possédait alors, Jésus devint un homme parfait, sans péchés, et fut abaissé au-dessous des anges. Sa naissance comme Fils humain de Dieu n'eut pas pour objet la recherche de la gloire de ce monde. Quelle en fut alors la raison? La réponse se trouve dans l'épître aux Hébreux (2: 9): « Mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur, en sorte que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour tous. » — Version de *J. N. Darby*.

[12] Jésus fut fait chair principalement pour souffrir de la part de Satan et de ses méchants serviteurs. Pourquoi cela? Afin de démontrer son intégrité envers Jéhovah, en restant inébranlable malgré les persécutions les plus pernicieuses, et pour prouver par là que le diable est un menteur, justifiant ainsi le nom de Dieu et son gouvernement universel. Son corps humain qui a souffert le martyre et qui fut livré à la mort servit encore de rançon à quiconque l'accepte comme Sauveur et lui obéit. — Héb. 5: 8.

[13] Jésus a été fait temporairement homme, une créature charnelle, car les souffrances dans la chair constituent le sentier sur lequel il faut marcher pour parvenir à la gloire céleste. C'est pourquoi Dieu dut agir d'une façon spéciale avec Jésus afin de le conduire comme Fils à la gloire. Cela aussi ne put se réaliser que par l'esprit ou la puissance agissante de Dieu, comme dans le cas de la naissance de Jésus. Cependant, en le conduisant à la gloire, il lui fit prendre un chemin opposé à celui de sa nais-

---

9 D'après les paroles de Jésus, Jean-Baptiste et les prophètes qui l'ont précédé étaient-ils fils de Dieu et héritiers du Royaume?

10 D'après les paroles de l'apôtre, contenues dans l'épître aux Hébreux, chapitre 2, qui devait être le premier fils qui serait conduit à la gloire? Comment ses disciples doivent-ils montrer s'ils méritent la gloire?

11 Pour quelle raison distincte Jésus fut-il le premier fils de Dieu sur la terre, après Adam? Naquit-il pour rechercher la gloire terrestre?

12 a) Pourquoi est-ce surtout pour souffrir dans la chair que Jésus fut fait homme?
b) A quoi servit encore son corps humain livré à la mort?

13 a) De quelle manière spéciale et par quels moyens Dieu a-t-il dû conduire Jésus à la gloire, comme Fils?
b) Dans quelles circonstances cela se produisit-il?

sance. Comme la gloire à venir était céleste et devait suivre la mort de Jésus, Dieu reconduisit son Fils au ciel, afin qu'il jouît d'une gloire souveraine. Aucun père, aucun parent charnel n'intervint pour conduire Jésus à la gloire céleste comme Fils et Prince du salut de ceux qui devaient être ses frères spirituels. L'esprit de Dieu agit de nouveau, lorsque Jean baptisa Jésus. Nous lisons à ce sujet dans l'Evangile selon Matthieu (3: 16 et 17): « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

14 Le fait que Dieu a témoigné que Jésus était son Fils bien-aimé est une preuve évidente qu'il a été engendré par l'esprit ou la force active de son Père céleste. Il ne s'agissait pas de l'engendrement dans le sein d'une vierge, car cela s'était déjà réalisé à son égard, et le but en était atteint. Pendant des années, Jésus fut un Fils de Dieu sur le plan humain. Mais lorsqu'il se fut détourné des choses de ce monde, il accepta de marcher sur le chemin du sacrifice et de la souffrance, même si ce chemin le conduisait à la mort. Dieu l'engendra par son esprit, afin qu'il devînt un Fils spirituel, destiné à la gloire céleste. Par cette voix provenant du ciel, Dieu proclama donc que Jésus était son Fils spirituel et non un Fils terrestre. Le baptême de Jésus symbolisait sa consécration à Dieu, son désir de faire la volonté de son Père. Or, la volonté de Dieu était que Jésus souffrît jusqu'à la mort, afin qu'il lui prouvât sa fidélité, et qu'il vécût ensuite comme créature spirituelle dans la gloire céleste. C'est ainsi que Jésus, définitivement soumis à la volonté de Dieu et appelé à la vocation et à la vie célestes, fut rempli de l'esprit de Dieu, et était une nouvelle créature, un Fils spirituel de Dieu. Ce fut la première fois qu'un tel événement se produisit sur la terre. Cela préfigure comment les disciples de Jésus, qui, à son exemple, ont débuté sur le plan humain peuvent devenir des fils de Dieu que le Père divin conduit à la gloire céleste. Ils ne seront pas des fils charnels, mais des fils spirituels, car aucun père humain n'est compétent en cette affaire. — II Cor. 5: 16 et 17.

15 Par sa façon d'agir Jésus offrit à ces disciples l'occasion de devenir des fils spirituels, selon ce qui est écrit dans l'Evangile selon Jean (1: 11–13, version de *Lemaistre de Saci*): « Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir [l'autorité] d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. »

« Engendré » et « né »

16 Ceux qui sont engendrés de Dieu sont « nés de Dieu », même s'ils sont encore dans la chair. En fait, les deux expressions « engendré de Dieu » et « né de Dieu » s'emploient l'une pour l'autre. Dans la première épître de Jean (5: 18) nous lisons: « Nous savons que quiconque est *né de Dieu* ne pèche point; mais celui qui est *engendré de Dieu* se conserve soi-même, et le malin esprit ne le touche point. » (*David Martin*) Les deux expressions ont la même signification, car elles sont traduites des mêmes mots grecs dans le texte biblique original. Nous lisons encore dans la même épître, verset 1: « Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu; et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui. » (*J.N. Darby*) Ici encore, « né » et « engendré » sont traduits du même mot grec. *Engendrer* signifie: *donner l'existence, produire* (un enfant semblable aux parents), *concevoir* (un enfant). Dans la Bible, il signifie non pas la conception mais la naissance de l'enfant. C'est dans ce sens qu'il est employé dans l'Evangile selon Matthieu (1: 2): « Abraham *engendra* Isaac; Isaac *engendra* Jacob, Jacob *engendra* Juda et ses frères »; et dans l'Evangile selon Luc (1: 57): « Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva, et elle *enfanta* un fils. » Là encore, « engendrer » et « enfanter » sont traduits du même mot grec dans le texte original.

17 Donc, dans la Bible, *engendrer* ne se rapporte pas à l'époque de la conception. L'apôtre Matthieu (1: 20) rapporte ces paroles de l'ange au fiancé de Marie: « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint-esprit. » De ce fait, quiconque est « engendré de Dieu » ne doit pas être considéré comme étant semblable à l'enfant qui n'est pas encore né, mais comme « né de Dieu » et entièrement responsable de sa conduite devant Dieu. Au cours de sa vie de fils engendré de Dieu, il devra choisir entre la vie éternelle et la mort éternelle. A ce sujet, il est écrit dans la première épître de Jean (5: 4): « Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Remarquons que là où la *Version Autorisée* (anglaise) emploie le mot *né*, de nombreuses versions modernes emploient le mot *engendré*. C'est que l'un et l'autre signifient la même chose et sont traduits du même mot grec. (I Jean 5: 1, 4 et 18)

14 a) Que montrent ces faits, quant aux relations entre Jésus et son Père?
b) Qu'indique cet exemple, par rapport aux disciples de Jésus?

15 Quelle occasion Jésus offrit-il, par sa façon d'agir, selon ce qui est exprimé dans l'Evangile de Jean (1: 11-13, version de Lemaistre de Saci)?

16 a) Quelle est l'autre expression employée dans la Bible au sujet de ces fils « engendrés de Dieu », et pourquoi?
b) Que faut-il entendre par l'engendrement?

17 a) Comment le mot grec traduit par « engendrer » est-il employé relativement à Marie? Jusqu'à quel point celui qui est engendré de Dieu est-il responsable?
b) A quoi le fils engendré de Dieu peut-il s'attendre?

Nous pouvons nous attendre à ce que, comme dans le cas de Jésus, lorsque Jéhovah, le Père, engendre un fils, il le lui fasse savoir de quelque manière en présence de témoins. Que l'on ait ou non une vocation céleste, il est très important d'examiner comment, depuis les jours de Jésus-Christ, des créatures humaines ont eu le privilège de devenir « enfants de Dieu » en vue d'une gloire suprême au ciel.

18 Ceux à qui la religion a enseigné qu'ils iront au ciel après leur mort, devront s'examiner pour déterminer s'ils sont ou non engendrés de Dieu et, par suite, fils de Dieu. Les paroles de Jésus, lors de son entretien avec le chef juif Nicodème, sont significatives à ce sujet: « Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître? Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. » — Jean 3: 3-8.

19 Il serait absurde de penser que Jésus ait voulu dire que la créature engendrée de Dieu serait semblable à un vent incertain, allant, venant et agissant au gré de ses caprices, ou allant de-ci de-là par de brusques sauts suivant un goût passager, qui, de plus, serait inconstant, et en qui, d'une façon générale, on ne pourrait avoir confiance. Quelques religionistes interprètent de cette façon les paroles de Jésus. Ce n'est qu'à la lumière apportée par d'autres textes que ses paroles peuvent être bien comprises. Le vent est une masse d'air en mouvement qui se déplace d'un point de la surface terrestre à un autre point. Jérémie (51: 16) dit en parlant de Jéhovah: « A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux; il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors. » Le Psaume 135: 7 suggère la même pensée: « Il tire le vent de ses trésors. » Le Psaume 148: 7 et 8 ordonne: « Louez l'Eternel du bas de la terre, monstres marins, et vous tous, abîmes, feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres. » Dans la Genèse (8:1) il est dit: « Dieu fit passer un vent sur la terre. »

20 Semblable au vent qui est tiré des trésors de Dieu et agit à sa parole, ainsi est le fils engendré de Dieu qui est destiné au Royaume, Dieu étant également son Créateur. Mais « l'homme animal » [I Cor. 2: 14] ne peut discerner l'origine de ce fils engendré, pas plus qu'il ne peut voir le vent qui souffle autour de la terre. Cependant, de même qu'il entend le bruit du vent qui passe, il peut observer les effets visibles de l'action du saint-esprit sur les fils de Dieu. Mais il ne peut en apprécier les causes, ni discerner quelle est l'existence céleste à laquelle ce fils spirituel est appelé. Jésus attira l'attention de ses ennemis religieux, qui n'entendaient rien aux choses de l'esprit de Dieu, sur ce fait, en disant: « Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais. [Pourquoi ne le savaient-ils pas?] Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne [de cette manière]... Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. » (Jean 8: 14, 15 et 42; voir aussi Jean 9: 29-33; 13: 3; 16: 27 et 28) Il ne s'agit donc point pour un fils de Dieu de rentrer dans le sein de sa mère, pour naître de nouveau et reprendre par la suite le chemin suivi par le reste de l'humanité. Si un homme n'est pas né de Dieu dans son organisation spirituelle qui lui est supérieure, il ne verra ni n'entrera jamais dans le Royaume céleste. — Luc 24; Jean 20; Actes 1: 1-11.

21 Revenons maintenant aux paroles de Jésus qui expliquent par quel moyen on peut être engendré ou naître une seconde fois: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau (d'en haut [*A. Crampon*]), il ne peut voir le royaume de Dieu... En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3: 3 et 5) Il est évident que pour participer au Royaume, il faut être né une seconde fois, car « Dieu est un esprit » [*Diaglott*] et le Royaume est céleste. En fait, la créature doit d'abord constater que: « Ce qui est né de la chair est chair. » Cette créature à l'origine fut engendrée ou naquit sur la terre; il faut à présent qu'elle « naisse d'en haut », c'est-à-dire en vertu d'une action de Dieu qui est au-dessus de tout. Dieu, qui est esprit, peut seul engendrer des créatures spirituelles: « Ce qui est né de l'esprit est esprit. » Dieu seul peut donner à une créature terrestre la possibilité de devenir une créature céleste, invisible, dans le Royaume des cieux.

« Né d'eau et d'esprit »

22 Que signifie « être né d'eau et d'esprit »? Les religionistes pensent que pour être engendré, il est nécessaire de subir le baptême d'eau tel que Jean

18 Quelles ont été les paroles de Jésus à Nicodème à ce sujet, et quelle en est l'importance?
19 a) Par quels signes, selon certains religionistes, un fils de Dieu serait-il comparable au vent?
b) Quels sont les faits exposés par les saintes Ecritures donnant la véritable explication au sujet du vent?
20 De quelle façon un fils de Dieu est-il semblable au vent? Pourquoi l'engendrement par l'esprit est-il nécessaire?
21 Pourquoi faut-il être né de nouveau en Dieu pour avoir accès au Royaume?
22 L'expression « né d'eau et d'esprit » fait-elle allusion au baptême d'eau? Pourquoi doit-il y avoir une immersion dans l'eau?

le pratiquait, et de recevoir le « saint-esprit ». Nous devons consulter une fois de plus les Ecritures, par opposition aux traditions religieuses. Il faut naturellement une immersion dans l'eau. Car notre grand modèle Jésus-Christ fut immergé dans l'eau, et peu de temps avant de monter au ciel, il dit à ses disciples: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 19 et 20.

[23] La créature immergée ne l'est pas au nom de la personne qui la baptise d'eau. Remarquons ce fait au sujet des disciples de Jésus: « Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre de Judée; et là il demeurait avec eux, et il baptisait. Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. Alors il quitta la Judée. » (Jean 3: 22; 4: 1–3) L'apôtre Paul expliqua ces questions à quelques croyants: « Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. » (Actes 19: 4 et 5) Paul écrit: « Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom. J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sache pas que j'aie baptisé quelque autre personne. Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile. » Il se peut que l'apôtre Paul n'ait plus baptisé une seule personne par la suite, mais qu'il ait laissé cette fonction à d'autres. Cependant, s'il s'est fidèlement appliqué à prêcher l'évangile, il a rempli la mission pour laquelle il était envoyé. — I Cor. 1: 13–17.

[24] L'expression: « d'eau et d'esprit » employée par Jésus ne signifie pas que le baptême d'eau doit précéder l'engendrement de la part de Dieu pour le Royaume. L'attitude de Dieu à l'égard de Corneille et de ses amis, de fidèles païens, le prouve bien. Un ange apparut à ce païen — le premier qui allait être converti au christianisme — et lui dit: « Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre... qui te dira des choses par lesquelles tu sera sauvé, toi et toute ta maison. » (Actes 10: 1–6, 30–32; 11: 13 et 14) Puis Pierre prêcha la bonne nouvelle à tous ceux qui étaient assemblés chez Corneille: « Dieu... a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous... et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. » (Actes 10: 34–43) Corneille et ceux qui étaient réunis chez lui eurent donc le privilège d'entendre la vérité proclamée par un envoyé de Dieu.

[25] Lorsque Corneille et ses amis eurent entendu l'envoyé de Dieu prêchant la vérité relative au dessein divin et à Jésus-Christ, ils l'acceptèrent et y crurent. Ils n'auraient pu agir avec une foi intelligente et ferme, sans ce fondement de vérité. Cette vérité leur ouvrait la porte de la connaissance et leur donnait l'occasion d'entrer dans le Royaume de Dieu. L'apôtre Pierre se servit en cette circonstance de la seconde clef ouvrant la porte du Royaume des cieux. (Mat. 16: 19) Lorsque, selon la volonté de Dieu, ils eurent été impressionnés par la vérité qui leur avait été prêchée, et qu'ils y eurent répondu d'une manière que Dieu approuvait, que leur arriva-t-il? — « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint-esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du saint-esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. » (Actes 10: 44–46) Qui peut nier que Corneille et ses amis païens furent dès lors engendrés de Dieu et « nés d'en haut »? Aucun incroyant parmi les spectateurs n'aurait pu dire par qui et pourquoi ils étaient engendrés; mais ils en furent convaincus, grâce au témoignage de Dieu, car l'esprit les incitait à parler en langues étrangères et à glorifier Dieu. Même les Juifs circoncis, croyants, y compris Pierre, qui jusqu'alors n'avaient pas pensé que Dieu avait conçu pareil dessein, durent convenir que ces païens étaient « nés de l'esprit », comme ce fut le cas pour eux-mêmes.

[26] Ce ne fut qu'après que ces croyants païens eurent été engendrés, que la question du baptême dans l'eau fut posée: « Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême a ceux qui ont reçu le saint-esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » (Actes 10: 46–48) D'après cela, il est manifeste que le baptême d'eau est ordonné, mais il ne précède pas nécessairement le moment où la fidèle créature « naît d'eau et d'esprit ». Il est en outre manifeste que le terme *eau* lié au mot *esprit* ne se rapporte pas à l'eau du baptême. L'« eau » symbolise plutôt le contenu du message adressé à Corneille et à ses amis païens avant qu'ils aient été engendrés de l'esprit, c'est-

23 Quels autres faits montrent que l'on doit être immergé dans l'eau? Et au nom de qui le volontaire est-il immergé ou baptisé?

24 a) Les paroles de Jésus « né d'eau et d'esprit » signifient-elles que le baptême d'eau est la condition primordiale pour être engendré de l'esprit?
b) Quel est le récit qui éclaire cette question? Qu'est-ce qui a été d'abord annoncé à Corneille et à ses amis?

25 a) Quelle porte leur fut ouverte lorsqu'ils entendirent la vérité? De quoi l'apôtre Pierre se servit-il à cet effet?
b) Que se produisit-il alors, et qu'est-ce qui le prouva?

26 a) Que devaient faire aussitôt après, ces païens engendrés de l'esprit?
b) D'après cela, que signifie donc naître d'eau, et comment l'apôtre Pierre emploie-t-il le mot « eau » dans ce sens?

à-dire la vérité de Jéhovah se rapportant à son dessein et à Jésus-Christ. La déclaration de Jésus peut donc être paraphrasée comme suit: Si un homme n'est engendré de la vérité et de l'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. (Jean 3: 5) Cette comparaison de la vérité avec de l'eau pure n'est pas rare dans les Ecritures. L'apôtre Pierre dit plus loin: « Ayant *purifié* vos âmes en obéissant à la *vérité* pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur (d'un cœur pur [*Ostervald*]). » Puis, pour montrer l'efficacité de la parole de vérité dans l'engendrement d'une nouvelle créature en Christ, Pierre ajoute: « Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible (vous qui êtes nés de nouveau, non d'un germe corruptible [*Diaglott; Stapfer*]), mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu... et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. » — I Pi. 1: 22-25.

27 Comparant également la vérité à l'eau purifiante, l'apôtre Paul, en considération d'un grand mystère, dit: « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau (après l'avoir nettoyée en la lavant d'eau (par sa parole) [*Emphatic Diaglott; Konkordante Wiedergabe; Version d'Ostervald*]), afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » (Eph. 5: 25-27) Aux fidèles consacrés qui sont membres de l'Eglise ou « corps de Christ » l'apôtre Paul écrit: « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. » (Héb. 10: 22 et 23) Le même apôtre emploie le mot *régénération* pour désigner la renaissance ou la seconde naissance, condition nécessaire pour qu'une créature puisse voir le Royaume de Dieu et y entrer. Désireux de montrer l'œuvre purificatrice que peut accomplir la vérité, l'apôtre Paul écrivit à Tite: « Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération (par un bain de nouvelle naissance ou régénération [*Diaglott*; *J. N. Darby; A. Crampon*]) et le renouvellement (rénovation [*A. Crampon*]) du saint-esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle. » — Tite 3: 4-7.

28 Les païens s'adonnent au rite des ablutions ou à l'immersion. C'est le cas dans les anciens temples égyptiens près desquels se trouvent des réservoirs d'eau. Il n'y a que le bain dans la vérité et la purification par la vérité qui puissent préparer une créature à l'engendrement par l'esprit en vue du Royaume de Dieu. L'apôtre Jacques dit à ses frères chrétiens: « Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter [la vérité], lent à parler, lent à se mettre en colère. » (Jacq. 2: 5; 1: 18 et 19) Ce rapprochement entre l'eau de la parole de vérité et l'engendrement nous aide à comprendre pourquoi, avant Jésus, depuis le premier martyr Abel jusqu'à Jean-Baptiste, nul n'a pu être ou n'a été engendré de l'esprit pour le Royaume de Dieu. Il fallait auparavant que le grand mystère du Royaume ainsi que le privilège d'y participer avec le Messie soient révélés par la prédication de la parole de vérité. Dieu devait d'abord envoyer son Pionnier pour préparer le chemin.

29 Jésus-Christ fut le premier qui prêcha ces vérités aux hommes et les invita à entrer dans le Royaume. Il fit naître ainsi dans leur cœur une espérance de ce Royaume. « ... un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du saint-esprit distribués selon sa volonté (et par son esprit saint qu'il répartissait selon sa volonté [*Stapfer*]). » (Héb. 2: 3, 4) « Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » (Jean 1: 16 et 17) Nous sommes engendrés en considération de l'espérance qui est placée devant nous. Si nous n'avions pas d'abord la connaissance de la vérité à ce sujet, il ne pourrait pas en être ainsi.

Temps de l'engendrement

30 Jésus-Christ fut engendré d'eau et d'esprit après son baptême, lorsque les cieux s'ouvrirent et que l'esprit descendit sur lui. Dès lors, à quel moment ses disciples ou ses compagnons intimes furent-ils engendrés? Contrairement à l'Ancien Testament,

---

27 Comment l'apôtre Paul emploie-t-il le mot « eau » dans ce même sens lorsqu'il écrit aux Ephésiens, aux Hébreux et à Tite?

28 a) Quel est le « bain » ou « lavage » qui prépare la créature à l'engendrement de l'esprit, et comment l'apôtre Jacques le montre-t-il?
b) Comment le rapprochement entre l'eau de la vérité et l'engendrement nous aide-t-il à comprendre la position des hommes fidèles des temps préchrétiens?

29 Qui fut, d'après les Ecritures, le premier qui apporta l'espérance du Royaume? Pourquoi cette espérance est-elle nécessaire?

30 De qui Jésus parla-t-il à ses disciples, et comment leur apprit-il à prier? Cela signifie-t-il qu'ils étaient engendrés?

depuis la Genèse à Malachie, Jésus parlait constamment du *Père* à ses disciples: « votre Père qui est dans les cieux ». (Mat. 5: 16, 45 et 48; Marc 11: 25 et 26; Luc 6: 36) Jésus enseignait ses disciples d'une manière différente de celle de Jean. Il leur apprit à prier en disant: « Quand vous priez, dites: Père! (Notre Père qui es aux cieux... [*Ostervald*]) Que ton nom soit sanctifié. » (Luc 11: 1 et 2) Le jour de sa résurrection, Jésus dit à Marie-Madeleine: « Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jean 20: 17) Toutes ces instructions données aux disciples et ces paroles se rapportant au Père céleste signifient-elles qu'ils avaient déjà été engendrés de Dieu et étaient promus enfants de Dieu? D'après les Ecritures, la réponse est négative. Pourquoi?

31 Il est évident que les disciples s'étaient consacrés pour faire la volonté de Dieu suivant ce que Jésus leur avait enseigné et suivant l'exemple qu'il leur avait donné. Parlant au nom de tous les disciples, l'apôtre Pierre dit à Jésus: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous? » (Mat. 19: 27) Aussi, lors de son dernier repas avec ses fidèles apôtres, Jésus leur dit-il: « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur. » (Luc 22: 28 et 29) Ces disciples étaient consacrés et entièrement dévoués à Dieu. Il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet. Jésus avait symbolisé ou donné un témoignage public de sa consécration à Dieu, par son immersion dans l'eau, et eux l'avaient fait également. Cependant, l'engendrement par Jéhovah n'eut pas lieu immédiatement après leur consécration à Dieu.

32 Pendant tout le temps que Jésus fut avec ses disciples, y compris les quarante jours après sa résurrection et jusqu'à ce qu'il fut enlevé au ciel, il les instruisit dans tout ce qui se rapporte au Royaume de Dieu. Mais leur consécration et leur connaissance de la vérité divine ne suffisaient pas, il leur manquait quelque chose. Pour naître de nouveau et devenir des fils spirituels, ils devaient non seulement naître de l'eau de la vérité, mais aussi de l'esprit. Jusqu'alors, ils n'étaient que des futurs fils de Dieu, c'est-à-dire des fils consacrés, appelés à devenir enfants de Dieu. L'esprit ou la puissance active de Dieu devait cependant rendre témoignage qu'ils étaient enfants de Dieu. Jésus reçut ce témoignage de l'esprit: « Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. » Quant aux autres, Jésus dit: « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi (comme a dit l'Ecriture [*A. Crampon*]), des fleuves d'eau vive couleront de son sein... Il dit cela de l'esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » — Jean 3: 34 et 35; 7: 37–39.

33 En vérité, le jour de sa résurrection, Jésus apparut matériellement à ses disciples dans une pièce close. Puis, « il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le saint-esprit ». (Jean 20: 22) Cependant, ce n'était là qu'un geste symbolique, un préavis de ce qui allait arriver. C'est ainsi qu'avant son départ, le jour de son ascension, il dit à ses fidèles disciples: « Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du saint-esprit... Vous recevrez une puissance, le saint-esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1: 5 et 8) Les disciples consacrés ne pouvaient pas être engendrés de Dieu avant d'avoir reçu le saint-esprit, ce qui eut lieu le jour de la Pentecôte, dix jours après l'ascension de Jésus. Au cours des voyages où Jésus les avait envoyés prêcher, le saint-esprit fut accordé aux douze apôtres et aussi aux soixante-dix évangélistes, ce qui devait leur permettre d'accomplir les miracles ordonnés par Jésus. (Mat. 10: 1–20; Marc 6: 7–13; Luc 9: 1–6; 10: 1–20) Néanmoins, ce n'était pas là le baptême du saint-esprit dont Jean-Baptiste avait parlé. Ce n'était pas une preuve qu'ils étaient des fils engendrés d'en haut par le Père, pas plus que ne l'était le fait, pour ce qui concerne Jean-Baptiste, que l'esprit de Dieu demeurait sur lui et le remplissait. (Luc 1: 13–17; 3: 16) Seul Jésus-Christ, le Fils et le représentant du Père céleste, « leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité ». — Mat. 10: 1.

34 Cinquante jours après la résurrection de Jésus, les disciples furent baptisés du saint-esprit, baptême qu'ils attendaient, selon les instructions de Jésus, dans la Jérusalem typique ou Sion. (Luc 11: 13) « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint-esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2: 1–4) Une multitude de Juifs et de prosélytes

31 Quelle position avaient-ils prise vis-à-vis de Dieu? Comment l'avaient-ils symbolisée? Furent-ils engendrés immédiatement après?
32 Jusqu'au jour de l'Ascension, de quoi Jésus avait-il surtout parlé à ses disciples? Et néanmoins, que leur manquait-il encore?
33 a) Lorsque Jésus souffla sur ses disciples le jour de sa résurrection, furent-ils alors engendrés de l'esprit?
b) Qu'est-ce qui agissait en eux quand ils prêchaient? Cela suffit-il pour affirmer qu'ils étaient engendrés?
34 a) Quand et dans quelles circonstances les disciples furent-ils enfin baptisés du saint-esprit?
b) Quelle prophétie l'apôtre Pierre leur rappela-t-il?

s'étant rassemblés dehors pour savoir ce qui se passait, l'apôtre Pierre leur déclara que tout cela était l'accomplissement de la prophétie de Joël (2: 28–32), qui annonçait que, dans les derniers jours, l'esprit de Dieu serait répandu sur toute chair, sur tous ses serviteurs et ses servantes.

La preuve

35 Le baptême de l'esprit, accompagné de manifestations vues et entendues, montrait que le chemin conduisant au Royaume était ouvert aux disciples de Jésus-Christ. L'apôtre Pierre se servit alors de la première des clés du Royaume des cieux. Il prêcha à la foule que ce Jésus qu'ils avaient tué en le pendant au bois, le Roi selon l'ordre de Mélchisedek, avait été ressuscité et élevé à la droite de Dieu: « Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint-esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » Ensuite, l'apôtre Pierre leur parla du moyen d'effacer leurs péchés et de la possibilité pour eux d'être engendrés de Dieu par l'esprit. « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint-esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. » — Actes 2: 33–40.

36 L'apôtre Pierre déclara que Jésus, après avoir reçu le saint-esprit promis, « le répandit » sur les consacrés choisis par Dieu pour devenir ses fils. Cela apportait la preuve que Jésus avait comparu devant son Père et lui avait présenté la valeur de son sacrifice humain, ce qui permit à ses disciples d'obtenir le pardon de leurs péchés et d'être pleinement justifiés aux yeux de Dieu. Cela leur permit, d'autre part, d'entrer en relation directe avec Dieu et d'être adoptés comme fils, grâce à leur engendrement par l'esprit. — Héb. 9: 22–26.

37 Sous la puissance manifeste du saint-esprit, l'apôtre Pierre rendit ce jour-là, aux Juifs assemblés, un témoignage de la vérité. Tous ceux qui acceptèrent cette vérité et se consacrèrent à Jéhovah par le Sauveur Jésus-Christ, réalisèrent les conditions requises pour être engendrés par l'esprit en vue du Royaume de Dieu. Des milliers se soumirent ce jour-là au Seigneur et furent engendrés d'« eau » (de vérité) et d'« esprit ». Il est écrit: « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés [immergés dans l'eau]; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » Il faut comprendre que selon la déclaration de l'apôtre Pierre, tous ceux qui prirent cette voie reçurent le saint-esprit en témoignage de leur filiation divine. — Actes 2: 38, 41–47.

38 Lorsque le saint-esprit descendit sur Jésus, Jéhovah attesta que Jésus était son Fils bien-aimé en qui il avait mis toute son affection. (Mat. 3: 16 et 17; Luc 3: 21 et 22) La venue du saint-esprit, à la Pentecôte, sur les disciples consacrés de Christ, était le signe d'en haut démontrant qu'ils étaient « nés de nouveau », engendrés d'eau et d'esprit, nés de Dieu, et qu'ils étaient dès lors engagés comme fils de Dieu dans la course pour le glorieux Royaume. D'autres faits bibliques mettent cela en évidence. Quelque temps après, Philippe l'évangéliste se rendit en Samarie. Les Samaritains crurent « à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, [et] hommes et femmes se firent baptiser. » Cependant, rien ne prouvait que Dieu les acceptait et les adoptait pour fils. Quand les apôtres Pierre et Jean arrivèrent chez ces croyants Samaritains, ils « prièrent pour eux afin qu'ils reçussent le saint-esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus ». L'adoption des Samaritains comme fils de Dieu ne vint qu'après, grâce aux apôtres: ils « leur imposèrent les mains, et ils reçurent le saint-esprit ». — Actes 8: 4–17.

39 Pour démontrer encore que le don de l'esprit coïncidait avec l'engendrement d'en haut ou la nouvelle naissance, l'apôtre Pierre dit, lors de la réunion de l'assemblée à Jérusalem: « Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le saint-esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leur cœur par la foi. » (Actes 15: 7–9) Des années plus tard, l'apôtre Paul rencontra quelques croyants à Corinthe, en Grèce. Quand il leur demanda s'ils avaient été baptisés du saint-esprit, ils

---

35 a) Que prouve ce baptême? De quoi l'apôtre Pierre se servit-il?
b) Que prêchait Pierre pour le pardon des péchés, et quelle était la promesse offerte à ceux qui obéissaient?
36 a) Qui a répandu l'esprit, et de quoi cela est-il une preuve?
b) Qu'est-ce que cela permit à ses disciples?
37 Qu'entendirent les auditeurs en ce jour-là? Comment beaucoup d'entre eux naquirent-ils d'eau et d'esprit?
38 a) De quoi la venue du saint-esprit sur les disciples était-elle le signe?
b) Comment l'expérience des Samaritains avec Philippe met-elle cela en évidence?
39 a) Que dit l'apôtre Pierre à l'assemblée réunie à Jérusalem, pour montrer que le don de l'esprit coïncidait avec l'engendrement?
b) Comment l'expérience de l'apôtre Paul avec les nouveaux disciples de Corinthe met-elle ce fait en évidence?

répondirent: « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un saint-esprit. » Ils expliquèrent qu'ils avaient été baptisés du « baptême de Jean ». Comment, dans de telles circonstances, pouvaient-ils être « nés d'eau [de vérité] et d'esprit »? Alors l'apôtre Paul leur prêcha les vérités essentielles. « Sur ces paroles, ils furent baptisés [dans l'eau] au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint-esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. » — Actes 19: 1–6.

40 De nombreux versets scripturaux montrent que le don du saint-esprit est, pour le fils de Dieu, un témoignage qu'il court pour la gloire céleste, et qu'il est une preuve de son engendrement. L'apôtre Paul écrivit ce qui suit aux consacrés d'Ephèse: « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! ... nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté... afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du saint-esprit qui avait été promis, lequel [esprit] est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis [l'Eglise]. » — Eph. 1: 2, 5, 12–14.

41 Les traits caractéristiques qui distinguent ces fils engendrés de ceux qui seront des fils de Dieu sur la terre dans le règne millénaire de Jésus-Christ, seront examinés dans une prochaine étude.

T. G. angl. du 1er juillet 1944.

40 a) Quel témoignage doit avoir celui qui court pour le Royaume? Que prouve le don du saint-esprit?
b) Comment les paroles de l'apôtre Paul aux Ephésiens (chap. 1) le montrent-elles?
41 Quels traits intéressants seront examinés dans une prochaine étude?

Extrait de l'Annuaire 1946

Brésil

Les frères et sœurs brésiliens se souvinrent, durant toute l'année, du texte annuel: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » Tandis que l'appareil de guerre de Satan continuait son terrible combat — visant à la domination du monde — jusqu'à la cessation des hostilités, les membres de la « grande armée » (Ps. 68: 12) qui proclament la parole transmise par le Seigneur, accomplirent leur part, en leur qualité de témoins de Jéhovah, du vigoureux témoignage qui retentit jusqu'aux extrémités de la terre. Alors que la situation mondiale se tranquillisait quelque peu, des problèmes toujours plus épineux surgirent, en ce qui concerne les témoins de Jéhovah au Brésil. Malgré les nombreuses et difficiles questions auxquelles ils durent faire face, le rapport annuel montre que, dans ce pays, l'œuvre de témoignage a rapidement progressé.

Le nombre des proclamateurs qui servent les intérêts du Royaume a augmenté d'une manière sensible. Les heures consacrées au service s'élevèrent à un chiffre jamais atteint jusqu'à ce jour. Ayant reconnu l'importance des visites complémentaires et des études de livres, les frères et sœurs y vouèrent leur attention. Le rapport du serviteur de la filiale exprime leurs joies et parle de leurs devoirs.

Visite du président

L'événement le plus saillant de l'année et une des plus grandes bénédictions en faveur de la proclamation, au Brésil, de cet évangile du Royaume, fut la visite, au mois de mars, du président de la Société, visite au cours de laquelle fut organisée la plus belle des assemblées générales, dont le peuple du Seigneur put tirer un grand profit. Les puissants moyens qui furent employés pour empêcher qu'elle n'eût lieu nous la rendirent d'autant plus précieuse. La résistance qui nous fut opposée manqua son but, grâce aux miséricordieuses dispositions du Seigneur, et le dessein de Jéhovah concernant ses serviteurs nous fut clairement révélé. Le rapport détaillé de cette assemblée bénie qui eut lieu les 10 et 11 mars dans la salle de gymnastique du stade à Sao-Paulo, a été publié dans « La Tour de Garde » (angl.) du 15 mai 1945, dans « Consolation » (angl.) du 1er août 1945, ainsi que dans « Consolation » en portugais, du mois d'avril.

La visite du président et sa présence parmi nous eut pour conséquence, voulue par le Seigneur, de rendre inséparables les liens unissant les proclamateurs de la Théocratie à la centrale terrestre de l'organisation de Dieu. Cela équivalut à un pas décisif fait en avant en vue de livrer un travail efficace. Les premiers résultats tangibles de cette visite furent le choix d'un membre de la famille brésilienne de Rio de Janeiro pour l'école de Galaad, dont le sixième semestre vient de commencer, et l'introduction de

l'œuvre des pionniers spéciaux

Pendant l'assemblée à Sao-Paulo, le président choisit, après les avoir interrogés, dix frères et sœurs, devant former le noyau de cette nouvelle activité, afin que ce service soit introduit au Brésil. Il leur donna du travail dans la ville de Rio de Janeiro. Un commença son service en avril, cinq en mai, deux en juin et, à la fin de l'exercice, neuf d'entre eux travaillaient dans le territoire qui leur a été attribué. Leur zèle et leur joie n'ont point de limites. Le plus jeune a 21 ans, et la plus âgée, une sœur, en compte 68. Ils travaillent en moyenne plus de 200 heures par mois et font chacun plus de 100 visites complémentaires. Jusqu'à ce jour ils ont organisé 49 études auxquelles assistent une centaine de personnes. Chaque mois ils remettent individuellement environ 115 livres reliés et 825 brochures. Le plus réjouissant de tout est que neuf proclamateurs s'en vont régulièrement avec eux pour participer à la proclamation. Un d'entre eux a

l'intention d'entrer au service de pionnier. Les expériences qu'ils font sont fort intéressantes; ils les racontent le jeudi soir, lorsqu'ils se rassemblent avec le serviteur de la filiale pour le cours théocratique et la réunion de service.

Lors d'une visite que faisait un proclamateur dans une grande maison locative, il joua le disque « Théocratie ». Peu après la fin de la conférence, on frappa à la porte. C'était un voisin. « Qui a parlé? demanda-t-il. Ce qui vient d'être dit, m'intéresse, puis-je entrer? » On lui expliqua qu'il s'agissait d'un enseignement biblique enregistré sur disque. Selon son désir le disque fut joué encore une fois. Il raconta ensuite comment il obtint le livre « Ennemis » dont la couverture et le frontispice avaient été arrachés. Il lut et relut cet ouvrage, constata qu'il disait la vérité et désira en apprendre davantage. Il était enchanté d'entrer en relation avec un proclamateur du Royaume et prit six livres, tout ce que le frère avait encore.

Une sœur remit la brochure « La renaissance du monde » à une « pentecôtiste » qui lui commanda le livre « Enfants ». Lorsque cette sœur revint pour remettre le livre, la fille de cette femme l'empêcha d'entrer en lui disant: Maman ne désire pas ce volume.' La sœur insista pour parler à la mère, qui ordonna à sa fille de ne pas être impolie et de la laisser entrer. Cette femme raconta qu'elle avait eu la visite d'un pasteur qui lui recommanda de brûler cette brochure. Après quoi elle s'était décidée à ne pas prendre le livre. « Avez-vous brûlé la brochure? » demanda la sœur. « Non, je l'ai lue. » « Avez-vous une objection quelconque à faire quant à son contenu? » « Non, j'ai eu beaucoup de plaisir à la lire. » Après cette visite complémentaire, la personne en question ne se contenta pas seulement de prendre le livre, mais elle accepta l'offre de la sœur de l'étudier ensemble. Présentement cette femme participe, elle aussi, à la proclamation.

Activité des groupes

Jusqu'au moment où eut lieu l'assemblée à Sao-Paulo, les quelques proclamateurs du groupe de Rio de Janeiro essayèrent de desservir tout le district fédéral comptant environ deux millions d'habitants. Immédiatement après l'assemblée, une nouvelle répartition du territoire fut faite. La circonscription du groupe actuel a été limitée au faubourg ouest et sud du bureau, au centre duquel se trouve la salle du Royaume, et où habitent la plupart des proclamateurs. Ce changement présente bien des avantages et est apprécié des serviteurs de Dieu. Leur activité a progressé. Le dimanche, les intéressés remplissent entièrement la salle, il ne reste que des places debout.

Le département de police n'ayant pas accordé l'autorisation nécessaire — ce que les frères et sœurs à Rio de Janeiro regrettèrent amèrement — la conférence biblique qui devait être donnée par le président de la Société à Sao-Paulo, jeudi après le Congrès, dans le bâtiment de l'Association des employés de commerce, n'eut pas lieu. Une note explicative et destinée à encourager fut rédigée et remise aux 65 groupes de personnes venues pour écouter l'allocution. Quatre-vingts brochures « La paix de demain sera-t-elle de longue durée? » furent distribuées.

Quatre-vingt-dix-sept personnes assistèrent au repas commémoratif, qui eut lieu deux semaines plus tard, quatorze d'entre elles prirent les symboles. Dans tout le pays 715 personnes étaient présentes, lors du repas commémoratif, et 72 prirent les symboles.

A Rio de Janeiro le nombre des proclamateurs qui remirent des rapports se montait à 26 pour le mois de mars et à 52 pour août; le chiffre s'est donc doublé en cinq mois. Le groupe de Sao-Paulo enregistra aussi une augmentation de 20% environ. Soixante-sept proclamateurs remirent leurs rapports en mars et 81 en août.

La campagne faite avec « La Tour de Garde », qui eut lieu de janvier à avril, fut exécutée avec enthousiasme dès le premier jour. Le résultat montre que le but fixé, — 1 000 abonnements, — fut dépassé. Nous eûmes 1 209 nouveaux abonnements, dont 66 des Etats-Unis. Le total des nouveaux abonnements pour l'année qui se monte à 1 486 contre 810 l'an dernier, indique qu'on apprécie davantage l'excellente disposition prise par Jéhovah pour nourrir ses brebis. On s'attend toutefois à ce que les événements actuels éveillent un plus vif intérêt pour cette revue indispensable et que l'instruction qu'elle dispense conduira des humains sur le chemin de la vie.

Au début de mars, alors que des préparatifs avaient été faits pour l'assemblée à Sao-Paulo, que la salle était louée et que les frères et sœurs de toutes les contrées du Brésil étaient en route, le département de justice ordonna la dissolution de la Société et interdit la propagation de ses écrits. Il fut interjeté appel contre cette décision et le peuple du Seigneur continua de suivre l'exemple des premiers disciples du Maître qui répondirent aux autorités juives: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5: 29.

Des personnes renseignées affirmèrent que ces difficultés avaient été soulevées par les ecclésiastiques prétendant faussement que la Société poursuivait des buts politiques. Une lettre fut adressée aux abonnés des périodiques et aux amis de la Société, lettre dans laquelle les faits furent exposés et qui leur suggérait d'écrire au département de police en faveur de la Société et de ses publications. Cela eut un grand retentissement. L'esprit du Seigneur poussa son peuple à écrire des centaines de lettres, les plus belles qu'on puisse lire. Non contents d'écrire eux-mêmes, ils allèrent trouver tous leurs amis et les hommes de bonne volonté et leur demandèrent d'écrire eux aussi. Les lettres continuèrent d'affluer. Nous espérons que l'aimable demande de citoyens brésiliens qui aiment la Parole de Dieu prouvera aux autorités que la Société et ses publications sont ce qu'elles prétendent être, c'est-à-dire consacrées exclusivement à la vulgarisation des vérités bibliques relatives au Royaume de Dieu et aucunement liées à la politique de ce vieux monde mourant, et que le département de justice lui accordera rapidement la permission d'exercer son activité sans entraves.

Une victoire remarquable, pour la vérité et la justice, fut remportée le 6 avril, lorsque la cour de sûreté nationale acquitta les témoins de Jéhovah de l'état d'Amazonas, de l'absurde accusation d'être les fondateurs d'une secte religieuse ayant des visées politiques. La décision de cette cour supérieure mit fin à une longue période de persécutions qui remonte à 1940 et sur laquelle un rapport parut dernièrement dans l'édition anglaise et portugaise de « Consolation ».

L'œuvre a pris un essor qui s'amplifiera encore. Nous attendons le retour de notre frère brésilien qui reçoit instruction à Galaad. D'autres frères, élèves de Galaad, attendent impatiemment de pouvoir venir ici pour nous aider.

Rapport sur le travail accompli au Brésil en 1945

	Pionniers spéciaux	Pionniers	Groupes	Total 1945
Livres	3 743	48 359	14 998	67 100
Brochures	13 664	129 942	54 526	198 132
Total	17 407	178 301	69 524	265 232
Procl. (Moy. mens.)	6	70	268	344
Heures	6 584	115 686	67 975	190 245
Nouveaux abonnements	14	1 012	460	1 486
Numéros	363	13 919	5 656	19 938
Visites compl.	3 072	19 249	13 135	35 456
Visites compl.-études de livres (Moyenne)	30	113	86	229
Moyenne des heures	205,8	138,9	21,2	
Moyenne des vis. compl.	96,0	23,1	4,1	
Moyenne des ét. de livres	4.7	1,6	0,3	
Groupes dans le pays				35
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945				394

Nous nous réjouissons avec vous de toutes les victoires remportées par Jéhovah durant l'an écoulé. Fortifiés par ces triomphes, nous allons de l'avant enthousiasmés par le noble exemple de nos frères et sœurs d'Europe qui viennent d'être libérés des griffes du monstre totalitaire, pour pouvoir participer de nouveau sans obstacles au travail consistant à faire « de toutes les nations des disciples », jusqu'à ce que cette grande œuvre soit terminée.

Les membres de la famille désirent que je t'exprime notre affection, ainsi qu'à toutes les brebis du Seigneur, et que je te fasse part de notre résolution de continuer, par la grâce de Jéhovah, à nous consacrer entièrement à *la Théocratie,* l'unique chose pour laquelle il vaille la peine d'agir, de vivre et de mourir.

Annuaire 1946 des Témoins de Jéhovah.

Textes et commentaires

16 Février

... Qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. — *II Corinthiens 8: 9* —

Jésus, qui était au ciel plus riche que tous les autres fils de Dieu, se défit de *tout* cela et devint homme. Il quitta aussi son foyer terrestre pour aller prêcher le Royaume des cieux. Il ne réclama aucune chose matérielle de ce monde, pas même une place pour reposer sa tête. En témoignage de son dévouement inébranlable à Dieu et comme rançon pour les hommes qui l'acceptent, il donna finalement sa vie. Bien que Dieu l'eût ressuscité d'entre les morts et lui eût octroyé dans le ciel de plus grandes richesses et une plus grande puissance qu'il n'en avait possédées, c'est en se faisant d'abord pauvre, pour tout consacrer à la justification du nom de Jéhovah, que ses disciples ont été enrichis spirituellement. Ces richesses sont un avant-goût de l'abondance de vie éternelle qui est réservée aux fidèles dans le monde nouveau de justice. T. G. angl. du 1/12/45.

17 Février

Il [Ezéchias] agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprit, en recherchant son Dieu, pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements. — *II Chron. 31: 20 et 21.*

Le progrès remarquable réalisé par l'œuvre du témoignage depuis 1918 n'est pas dû aux témoins de Jéhovah. Semblables au royaume d'Ezéchias au milieu des puissantes nations païennes de l'antiquité, ils sont relativement peu nombreux. Le progrès est l'œuvre du Roi oint de Dieu, Christ Jésus. Son Royaume est venu, et dans l'intérêt de ses disciples consacrés il a fait « ce qui est bien, ce qui est droit, ce qui est vrai, devant l'Eternel, ton Dieu ». Il les a introduits dans « le service de la maison de Dieu » et les a incités de tout son cœur à rechercher le vrai Dieu selon sa loi et ses commandements et non selon la religion. Aussi Jéhovah a-t-il donné la réussite à son Roi, pour le bien de son fidèle reste et de ses compagnons vivant actuellement, et fait prospérer parmi eux les intérêts du Royaume.

T. G. angl. du 1/4/45.

18 Février

Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. — *Rom. 5: 8.*

Du commencement à la fin Jéhovah a témoigné son amour et sa bonté afin de détourner les hommes sincères du service de l'injustice qui mène à la destruction. Dieu ayant toujours de la bonté pour des hommes pécheurs, il répand sa compassion telle un fleuve de miséricorde. C'est plus que de la pitié, car la pitié peut être mêlée de mépris pour ce qui est jugé faible ou de peu d'importance. C'est de la *compassion,* car la *compassion* inclut un tendre sentiment qui saisit les entrailles [Phil. 2: 1] et les fait tressaillir. Seul un sentiment pareil pouvait inciter Dieu à vouer son Fils à la mort en faveur du genre humain. Le don du Fils exprime la touchante considération du suprême Donateur, car il s'agissait de son unique Fils bien-aimé. T. G. angl. du 15/5/45.

19 Février

Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! — *Gal. 6: 14.*

La vie éternelle ne dépend pas des œuvres prescrites par la loi mosaïque, mais de la grâce et de la miséricorde divines par Christ. C'est pourquoi l'apôtre Paul disait qu'il ne cherchait pas à annuler la miséricorde de Dieu en revenant aux œuvres de la loi, pour être justifié. S'il avait fait cela, il aurait considéré que la mort de Christ ne conférait aucun avantage et était incapable de libérer les Juifs de la loi. (Gal. 2: 21) L'apôtre était mort pour le monde, celui-ci voyant en lui une créature crucifiée maudite, un esclave criminel. En même temps, le monde se trouvait sous la malédiction divine de la destruction et était crucifié et mort pour l'apôtre Paul, qui ne désirait pas vivre selon lui. Il ne se sentait pas tenu de vivre selon le monde en s'adaptant à sa manière d'agir et en participant à ses œuvres. Il ne cherchait pas à se justifier lui-même en vivant d'après les directives humaines, mais suivait fidèlement Christ.

T. G. angl. du 15/7/45.

20 Février

Celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. — Gal. 6: 8.

Il faut racheter la durée de la vie. Nous ne pouvons pas nous permettre de dissiper une partie de notre vie en l'employant à des choses vaines n'ayant aucun but. Le temps de la jeunesse offre des occasions favorables. Ce que l'on récolte dans la vieillesse dépend en grande partie de ce qui a été semé pendant la jeunesse. Ce sont les effets de la loi de Dieu, effets auxquels nous ne pouvons pas échapper, quelque ingénieuses que soient nos tentatives à ce sujet. Toute chair humaine — même dans sa jeunesse — peut être considérée comme morte dans la corruption. Par conséquent, si un homme sème suivant ses passions animales et ses désirs charnels, il ne récoltera, lorsque sa chair se dissoudra, que la mort dans la corruption. Mais s'il cultive sa vie et la remplit de ce qui favorise le bien-être et la croissance spirituels, il récoltera certainement des bénédictions spirituelles conduisant à la vie éternelle. Si nous semons pour Dieu et selon sa volonté, nous recevrons, par Christ Jésus, la vie du grand Esprit. T. G. angl. du 15/11/45.

21 Février

... la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. — Mat. 5: 17.

Il existe une différence entre détruire la loi, en rompant l'alliance de la loi de Jéhovah, et accomplir la loi pour la faire disparaître et libérer les disciples de Jésus des obligations qui en découlent. Il est évident que la réalisation des prophéties fait de celles-ci quelque chose du passé qui ne nécessite plus d'accomplissement. Il en est de même de l'accomplissement de la loi qui, de plus, libère de ses obligations les disciples du Seigneur. Pour accomplir la loi et les prophètes, Jésus fut mis au monde par une mère juive et « naquit sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi ». Par exemple: La loi ordonnait de célébrer annuellement la Pâque en immolant un agneau. Jésus-Christ ne détruisit pas la Pâque, mais l'annula, car il l'accomplit en devenant l'agneau pascal antitypique, « l'agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde ». T. G. angl. du 15/2/45.

22 Février

L'esprit du Seigneur, [Jéhovah], est sur moi, car [Jéhovah] m'a oint. — Es. 61: 1.

Personne d'autre que Jésus-Christ ne pouvait légitimement citer ces paroles et les appliquer à soi-même dans leur sens complet. Environ six mois avant que Jésus n'appliquât publiquement ces paroles à lui-même, il avait été oint par l'esprit de *Jéhovah* Dieu. De ce fait, il était devenu *Christ,* ce qui signifie *Oint.* Il devint « le Messie, le Prince », car le vocable hébreu *Messie* veut également dire *Oint;* Jésus fut oint pour devenir le Chef ou le Prince du Royaume des cieux. (Dan. 9: 25) Bien que fait chair, il était cependant, en tant qu'homme parfait et sans péché, un membre de Sion, l'organisation universelle de Dieu. Mais lors de son baptême l'organisation de Dieu ou son épouse Sion donna naissance au « Messie, le Prince » ou l'Oint, Jésus-*Christ.* Il était donc une nouvelle créature. T. G. angl. du 1/1/45.

23 Février

Il [le commandement] n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? — Deut. 30: 13.

Quiconque a été justifié par la foi n'émet pas des réflexions douteuses quant à la manière exacte dont Christ a pu accomplir les prophéties, puis mourir et ressusciter d'entre les morts. Il ne doute pas que Dieu, dans sa toute-puissance, ne fût capable de ressusciter Jésus-Christ des morts, à la justification de la prophétie divine, ni ne doute que Dieu l'a effectivement réveillé du sommeil de la mort pour le poser en Sion comme « précieuse pierre de l'angle, reposant sur de solides fondements ». Ni la hauteur ni la profondeur ne peuvent empêcher le Tout-Puissant de susciter le véritable et légitime « dominateur des peuples » qui doit conduire les hommes à la vie éternelle. Si Dieu a pu faire descendre ce dominateur du ciel en le faisant apparaître dans une chair semblable à celle des autres hommes, ce même Dieu pouvait l'élever de l'abîme de la mort à la vie dans le ciel. Celui donc qui a été justifié par la foi ne rejette pas la Bible inspirée et n'attend pas un autre évangile.
T. G. angl. du 15/6/45.

24 Février

Ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer...
— Apocalypse 14: 6 —

La petite troupe des membres du reste qui subirent fidèlement les épreuves du jugement en l'année 1918 eurent le désir ardent de recommencer publiquement l'adoration de Jéhovah en donnant un courageux témoignage universel pour son Royaume, jusqu'à la fin définitive de ce présent monde. Ils ne purent s'empêcher d'agir de la sorte. Ils rejetèrent les liens de l'égoïsme. Ils se laissèrent guider par la Parole de Dieu et apprirent que tous ceux qui désirent obtenir la vie éternelle doivent sincèrement adorer Dieu et que leur salut personnel n'est pas l'essentiel. D'autres personnes doivent aussi être instruites sur l'évangile du Royaume qui apporte le salut, et il faut les aider à adorer Dieu comme il convient. En conséquence, ils se rassemblèrent joyeusement sous le mot d'ordre biblique: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » En l'année 1922 retentit l'appel à l'action suivant: « Proclamez le Roi et son Royaume. » T. G. angl. du 15/3/45.

25 Février

Ezéchias, fils d'Achaz, roi de Juda, régna. Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel [Jéhovah].
— II Rois 18: 1 et 3 —

Le culte de la religion, qui fut pratiqué pendant le règne d'Achaz, eut pour le peuple de Juda des conséquences désastreuses. Lorsqu'Ezéchias commença à régner, il put choisir entre la religion fatale et l'adoration de Jéhovah qui apporterait le salut à la nation. Ce fait est d'importance capitale. Les nations de la « chrétienté » suivent inébranlablement leurs propres voies et sont déjà allées trop loin pour pouvoir prendre à cœur ce fait authentique et corriger leur voie. Leur destruction à Armaguédon est certaine. Il appartient à

chaque personne se trouvant dans ces nations religieuses condamnées de tenir compte de ce fait et d'entreprendre, avec la sagesse d'un roi Ezéchias, des démarches personnelles. De cette manière elles recevront des bénédictions, indépendamment du sort des nations. En conséquence, quiconque reconnaît sa responsabilité personnelle quant à son propre destin, suivra la voie d'Ezéchias.

T. G. angl. du 1/3/45.

26 Février

Jusques à quand... les insensés haïront-ils la science? — Proverbes 1:22 —

On entend fréquemment des gens dire: « Oh! je n'ai pas besoin de ce message du Royaume de Dieu tel qu'il est exposé dans les écrits de la Société Tour de Garde. Je m'efforce d'observer les dix commandements, et cela me suffit. Je ne cherche pas à faire le mal et tout ira finalement bien pour moi. Je n'ai pas besoin de savoir ce que contiennent ces livres. » En même temps, de telles personnes refusent de suivre les traces de Christ et ses instructions. Ces personnes qui observent prétendument les dix commandements agissent exactement comme le jeune homme riche juif qui disait avoir observé tous les commandements de Dieu depuis sa naissance, mais refusa l'invitation de Jésus de se dessaisir de ses richesses en faveur des pauvres du Seigneur et de suivre le Maître dans la prédication du Royaume des cieux. Toute la nation juive prétendait observer les dix commandements et la loi de Moïse, et elle manqua cependant, par sa présomption, d'obtenir la justice et la vie éternelle.

T. G. angl. du 15/6/45.

27 Février

Je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! — Es. 43:5 et 6.

Le rassemblement des membres du reste de l'Israël spirituel en cette fin des jours, doit avoir pour corollaire le rassemblement de la classe de l'« étranger » et son introduction au dedans des « portes » de l'organisation du reste. Il en est bien ainsi surtout depuis 1931. Le rassemblement de ces personnes de bonne volonté se poursuit et embrasse des contrées toujours plus éloignées s'étendent vers le sud, le nord, l'est et l'ouest. Jéhovah Dieu fait retentir l'appel dans toutes les directions: Donne, ne retiens point! Ramène-les de loin, des extrémités de la terre! Son appel visant la libération est d'une puissance irrésistible. Ceux qui seraient enclins à se mettre en travers de cette œuvre devraient penser au sort de l'Egypte et de Babylone. Les hommes, les peuples et les nations sont de peu d'importance quand ils s'opposent à la réalisation des desseins divins. T. G. angl. du 1/6/45.

28 Février

Le manque de science n'est bon pour personne, et celui qui précipite ses pas tombe dans le péché. La folie de l'homme pervertit sa voie. — Proverbes 19:2 et 3.

La « chrétienté » s'indigne des remontrances que Dieu lui envoie par le message de ses témoins. Il lui manque la science et la compréhension. Elle sera détruite dans la bataille d'Armaguédon à cause de son ignorance volontaire. Les hommes désireux d'échapper à son destin ne s'opposeront pas à l'instruction et aux réprimandes qu'elle rejette; car s'ils ne connaissaient pas la volonté de Dieu, ils se précipiteraient sur le même sentier du péché sur lequel la « chrétienté » se hâte vers Armaguédon, et révéleraient ainsi qu'ils participent à sa folie. Leur fin ne serait pas heureuse. Si nos efforts échouent à cause de notre égarement et que nous en voulons à Dieu et lui en imputons la faute, cela ne nous servira à rien. Nous aurions pu nous préserver d'une telle issue en nous enquérant auparavant de la volonté de Dieu. Il n'est pas bon d'être sans la protection qui découle de la connaissance. T. G. angl. du 15/9/45.

1er Mars

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10:10.

Cela signifie que le message de l'Evangile doit d'abord pénétrer dans le cœur de l'homme. L'homme doit comprendre que Dieu a envoyé son Fils, puis l'a ressuscité des morts et l'a élevé à sa droite sur le trône de l'univers comme Seigneur et Souverain, il doit y croire de tout son cœur et en être convaincu. Il doit ensuite prouver sa foi en se consacrant pleinement à Dieu. L'homme doit faire cela, car par le sacrifice de celui que Dieu ressuscita des morts il fut racheté et ne s'appartient plus, devant à Dieu les dispositions prises par rapport à la vie éternelle. Mais cela n'est pas tout. Outre cette consécration l'homme doit confesser devant d'autres personnes ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Cette profession de foi doit s'allier à une foi inébranlable.

T. G. angl. du 15/6/45.

2 Mars

Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. — Marc 1:9.

Le baptême d'eau est accompli par un homme. Mais il n'a pas été institué par un homme et n'a pas lieu selon une autorisation humaine. Les personnes qui sont immergées dans l'eau selon l'Ecriture ne se conforment pas à une coutume ou cérémonie solennelle qui eût été inventée et approuvée par des hommes. C'est Dieu qui a institué le baptême en baptisant autrefois tout un monde dans l'eau de la destruction, c'est-à-dire lors du déluge aux jours de Noé. (I Pi. 3:20 et 21) Jésus reconnut le baptême de Jean comme voulu par le ciel. C'est pour cela qu'il vint au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui. Jésus fut donc immergé par Jean et il dit à ce moment-là: « Il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » (Mat. 3:13–17) Le Seigneur fut baptisé parce que cela était juste et conforme à la volonté de son Père pour ce qui le concernait.

T. G. angl. du 1/2/45.